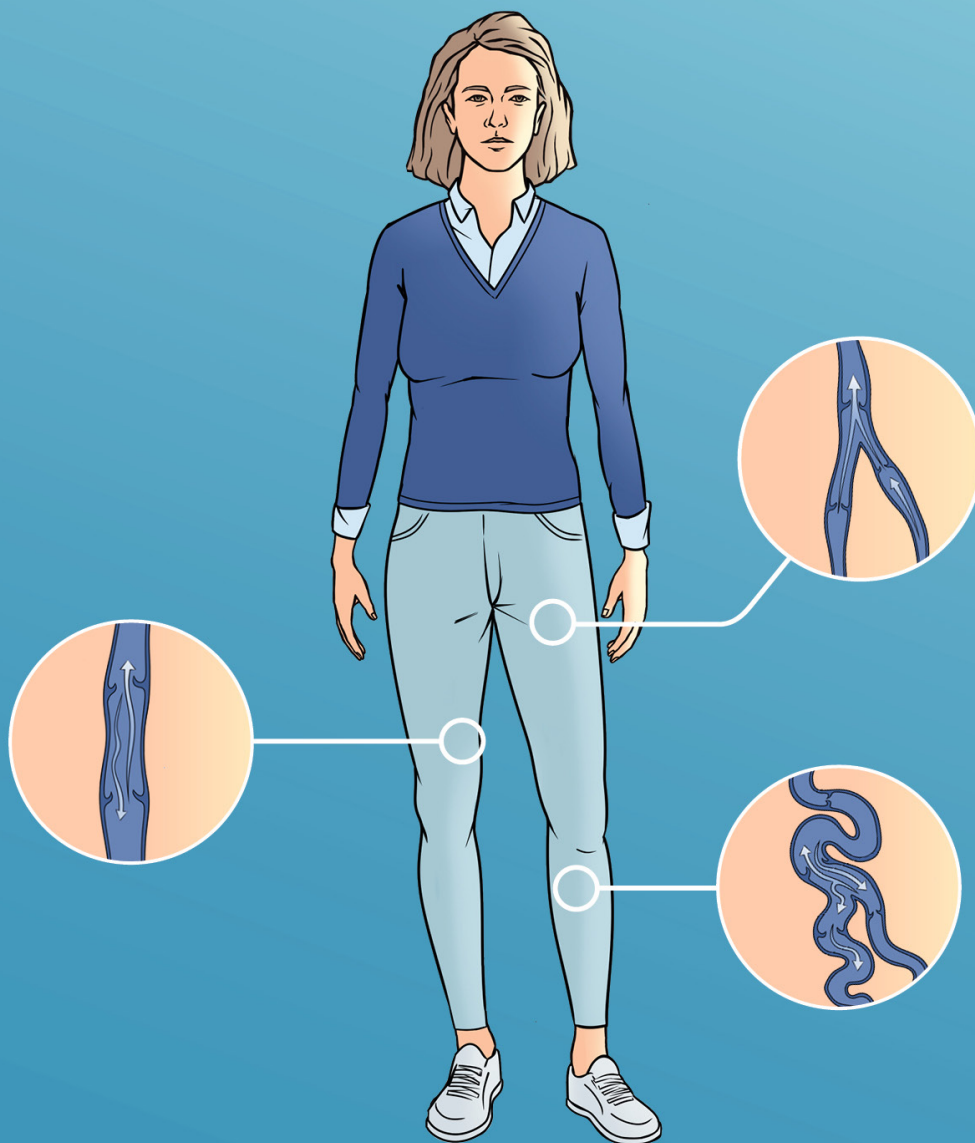
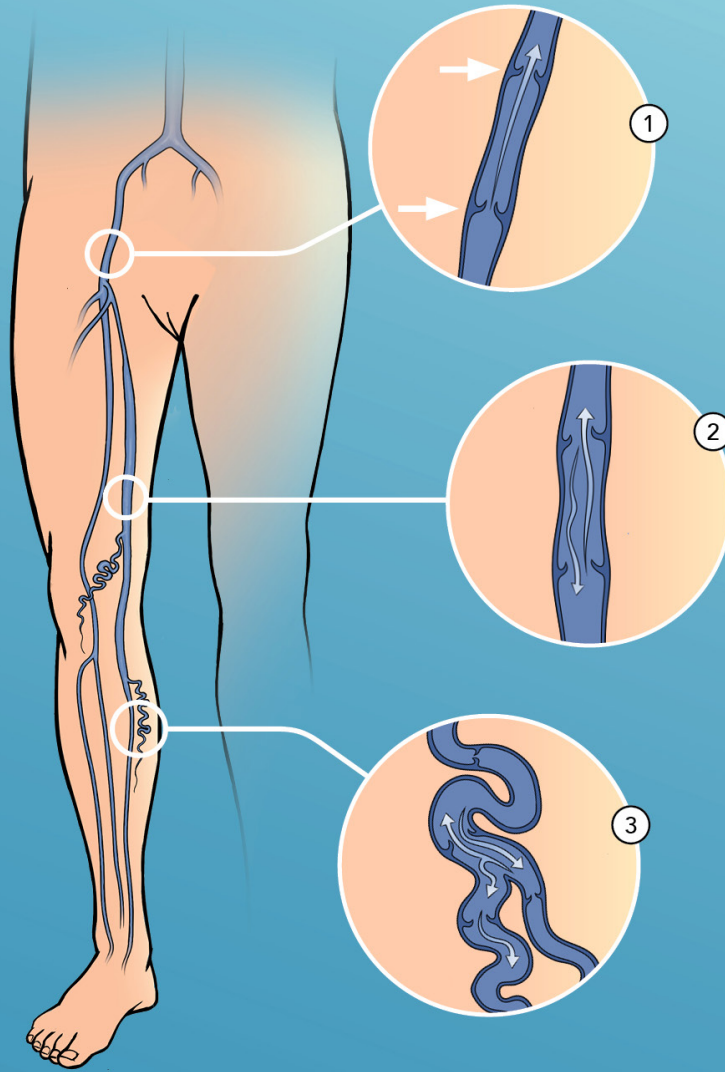
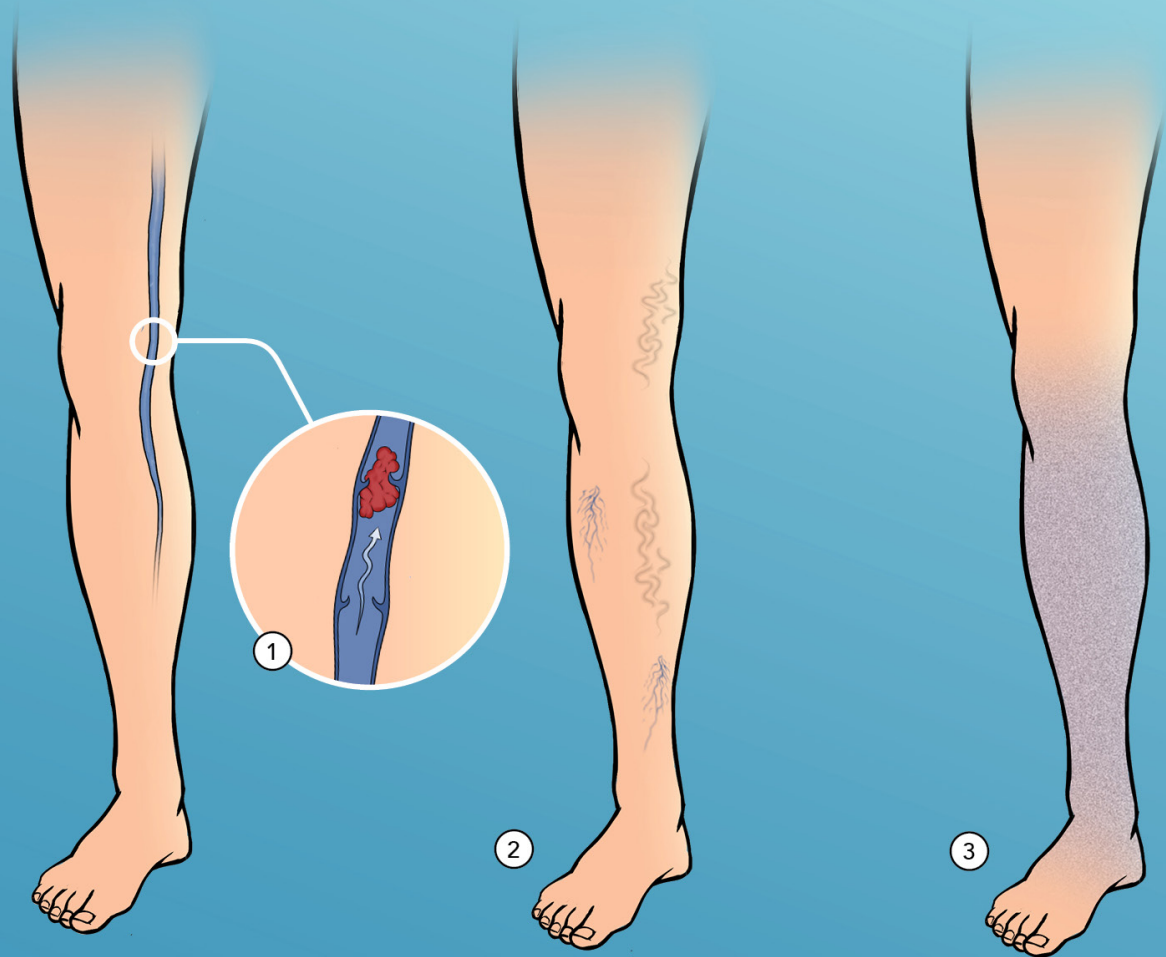


Les varices





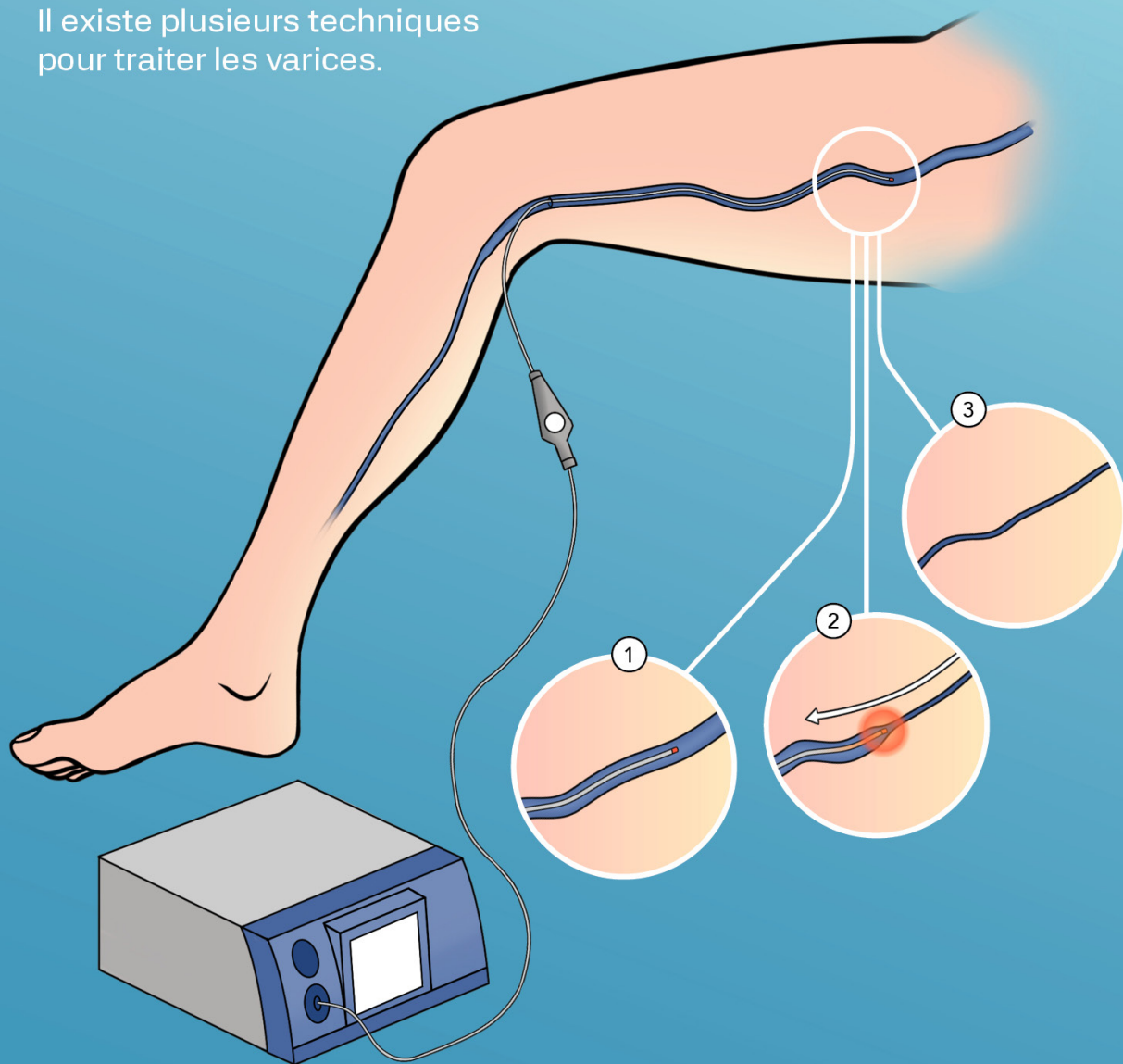
Le corps humain est constitué de veines qui ramènent le sang des extrémités vers le cœur et alimentent la circulation générale. Dans les veines, il existe des valvules ① qui permettent au sang de circuler dans un seul sens et de ne pas stagner dans les jambes. Parfois certaines valvules fonctionnent mal. Le sang stagne alors dans les jambes, les veines grossissent ②, et des veines tortueuses se développent progressivement : ③ on parle de varices.



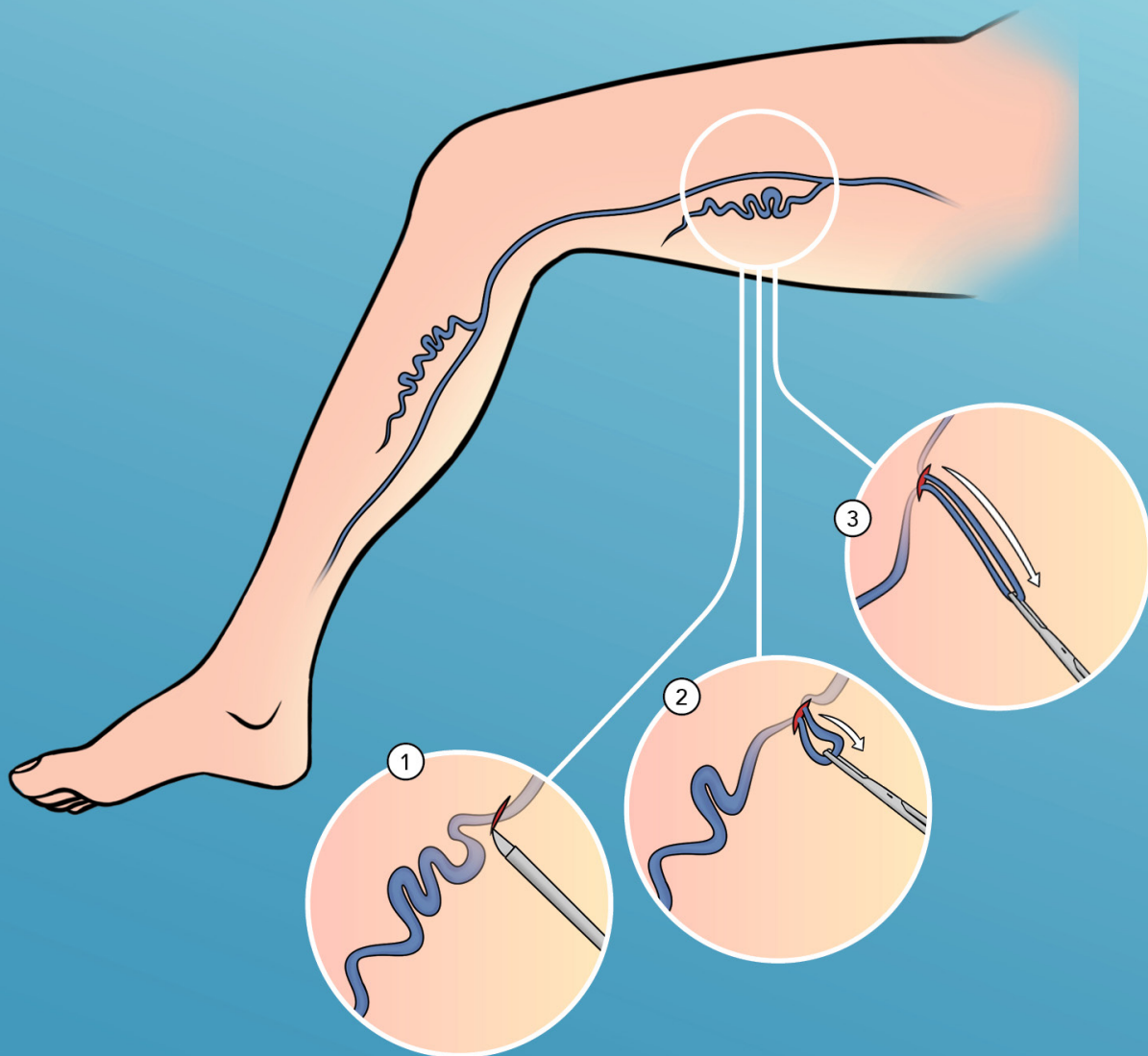
Les conséquences de l'insuffisance veineuse des membres inférieurs peuvent comprendre :

- des phlébites, c'est à dire un caillot de sang dans les veines appelé thrombus ① qui peut migrer jusque dans le cœur et créer une embolie pulmonaire ;
- une gêne esthétique avec des varices visibles à la surface de la peau ② ;
- une sensation de jambe lourde tout au long de la journée ③ .

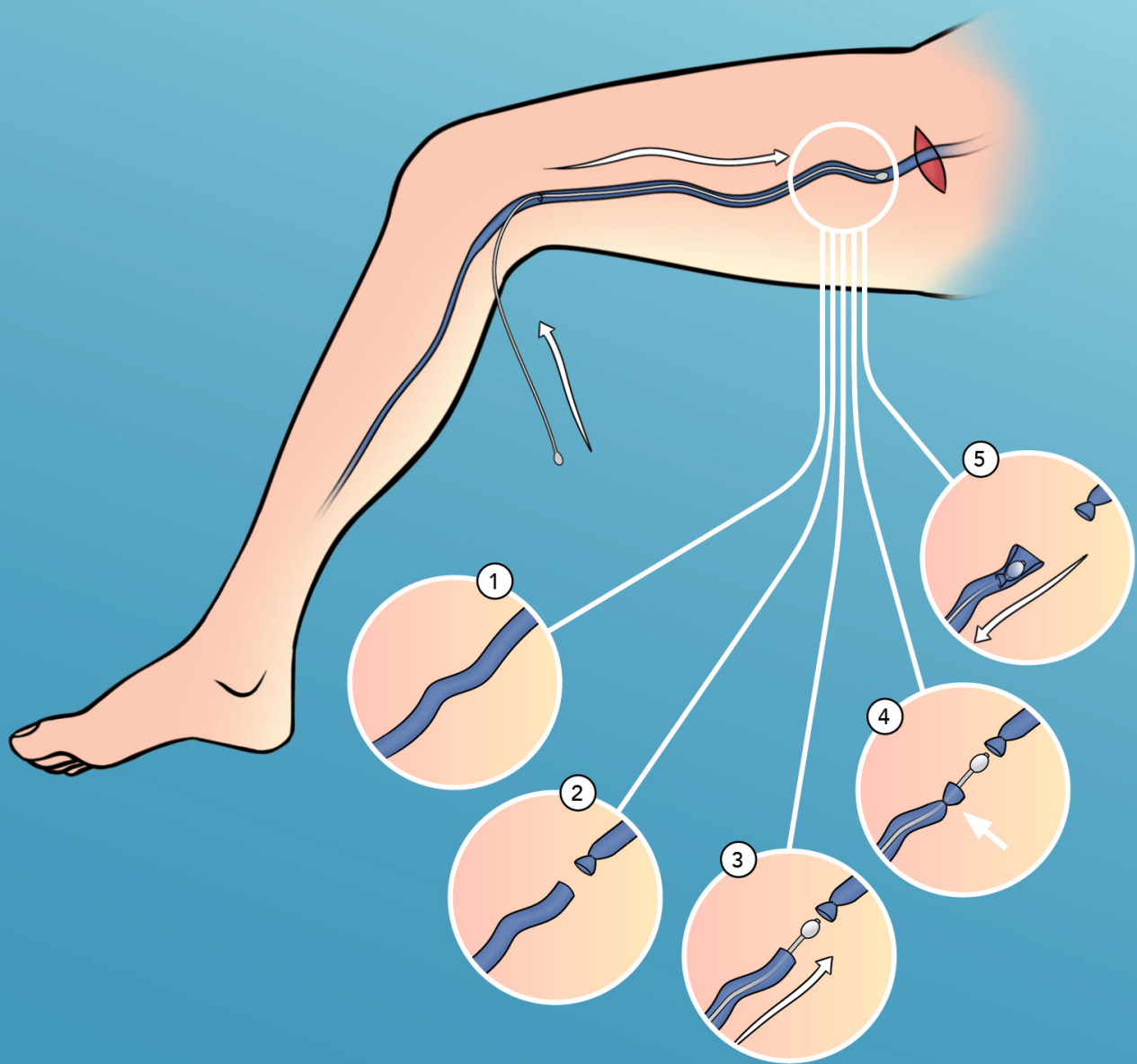
Il existe plusieurs techniques pour traiter les varices.



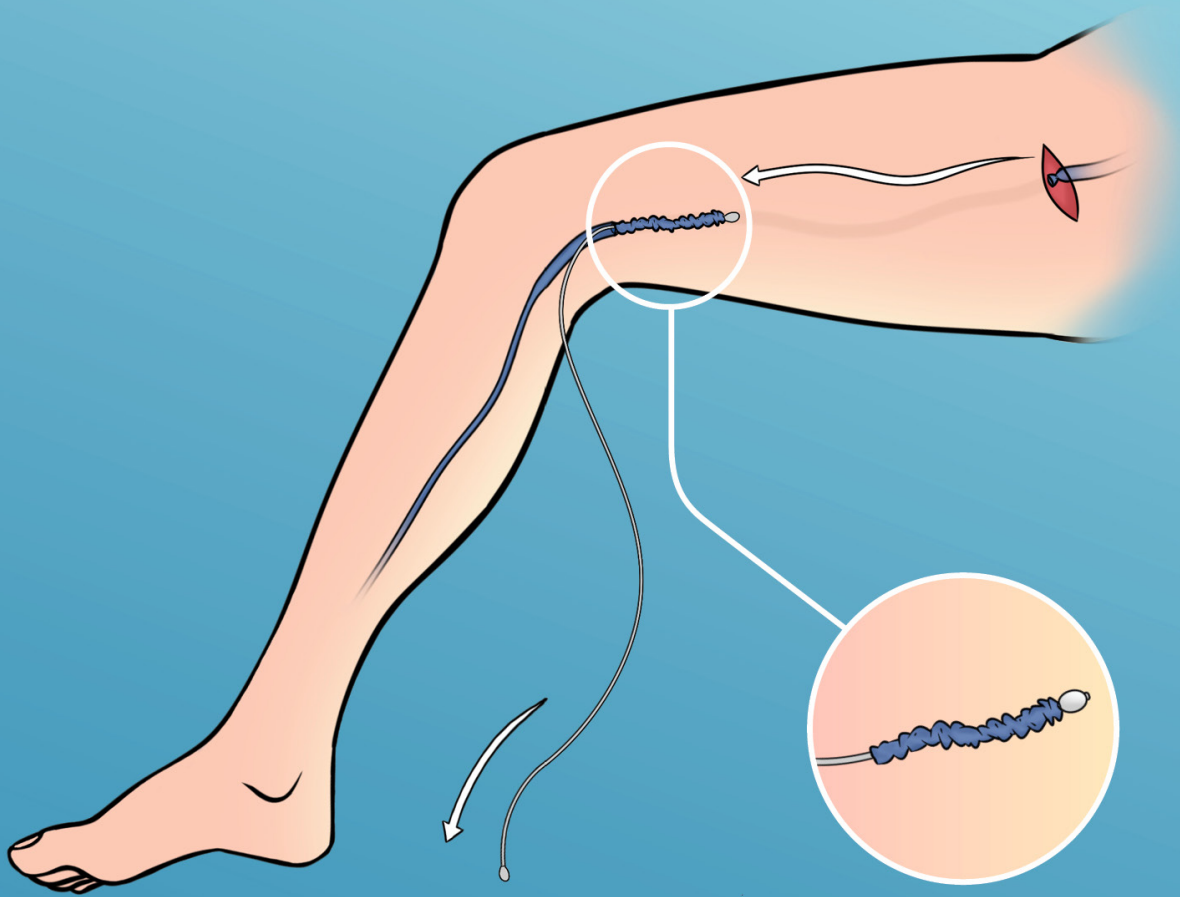
La technique mini-invasive consiste en l'utilisation d'une sonde de radio-fréquence ou de laser qui est montée dans la veine saphène au niveau du membre inférieur **1** et qui permet de brûler l'ensemble de la veine malade **2** **3**.



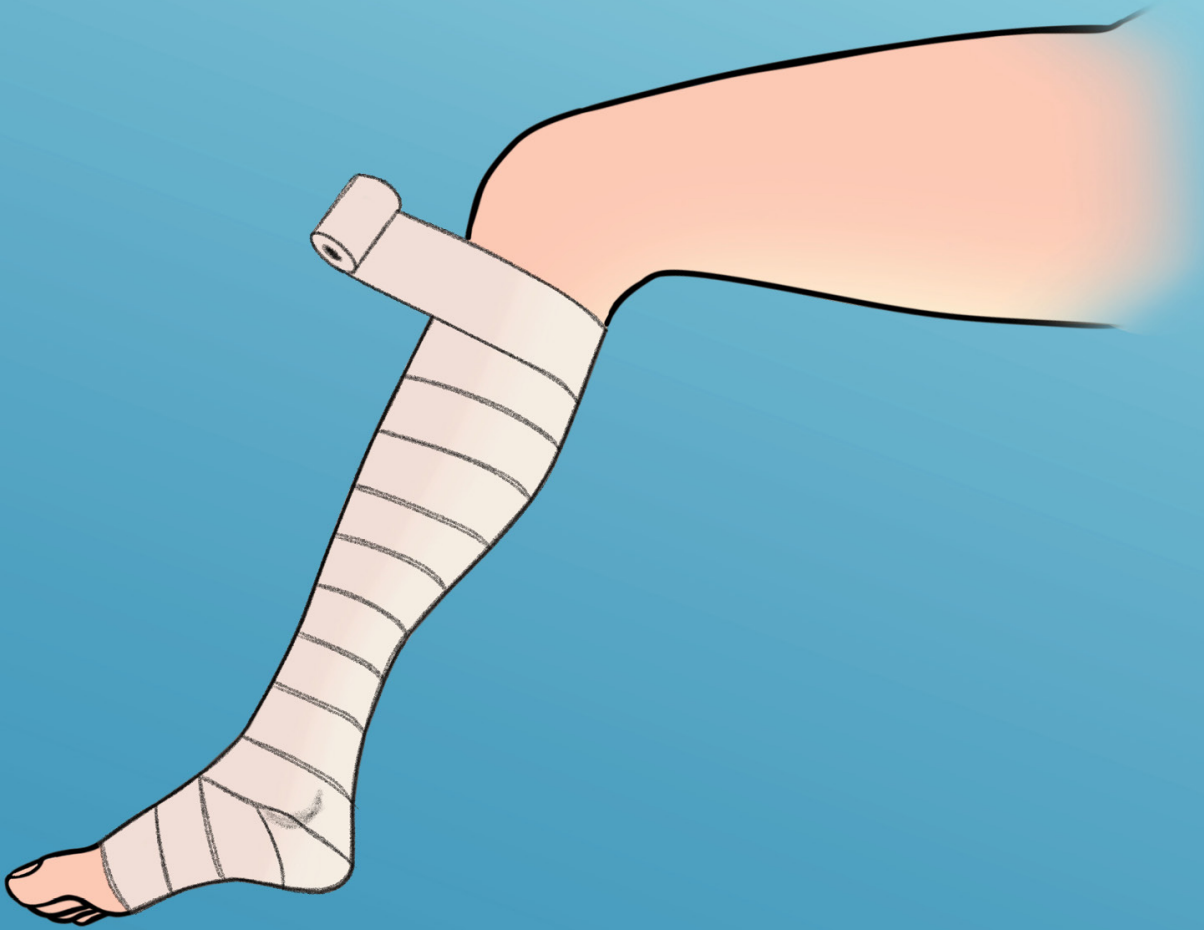
Le traitement de la veine saphène est également associé à une ablation des varices appelée «phlébectomie». Pour cela on réalise une petite incision au niveau de la peau ① puis on retire la varice avec des pinces ② ③ et on referme ensuite la peau.



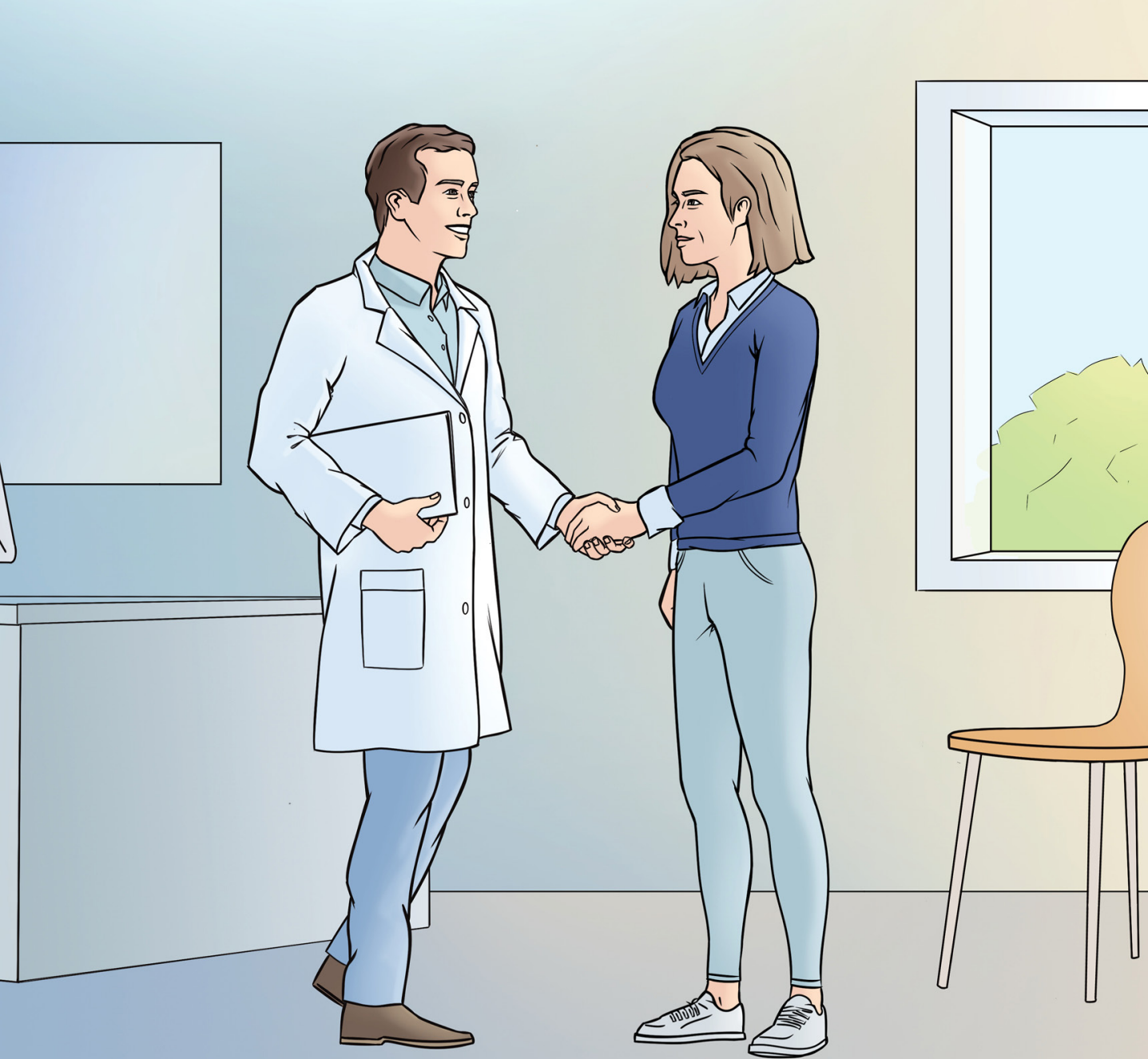
Dans la technique appelée « stripping », on réalise plusieurs ouvertures au niveau de la cuisse, on monte un câble appelé « strippeur » dans la veine saphène ③, on attache ce câble à la veine ④ puis on le retire ⑤.



Cela permet ensuite de retirer l'ensemble de la veine malade. Cette technique est également associée à des phlébectomies sur le membre.

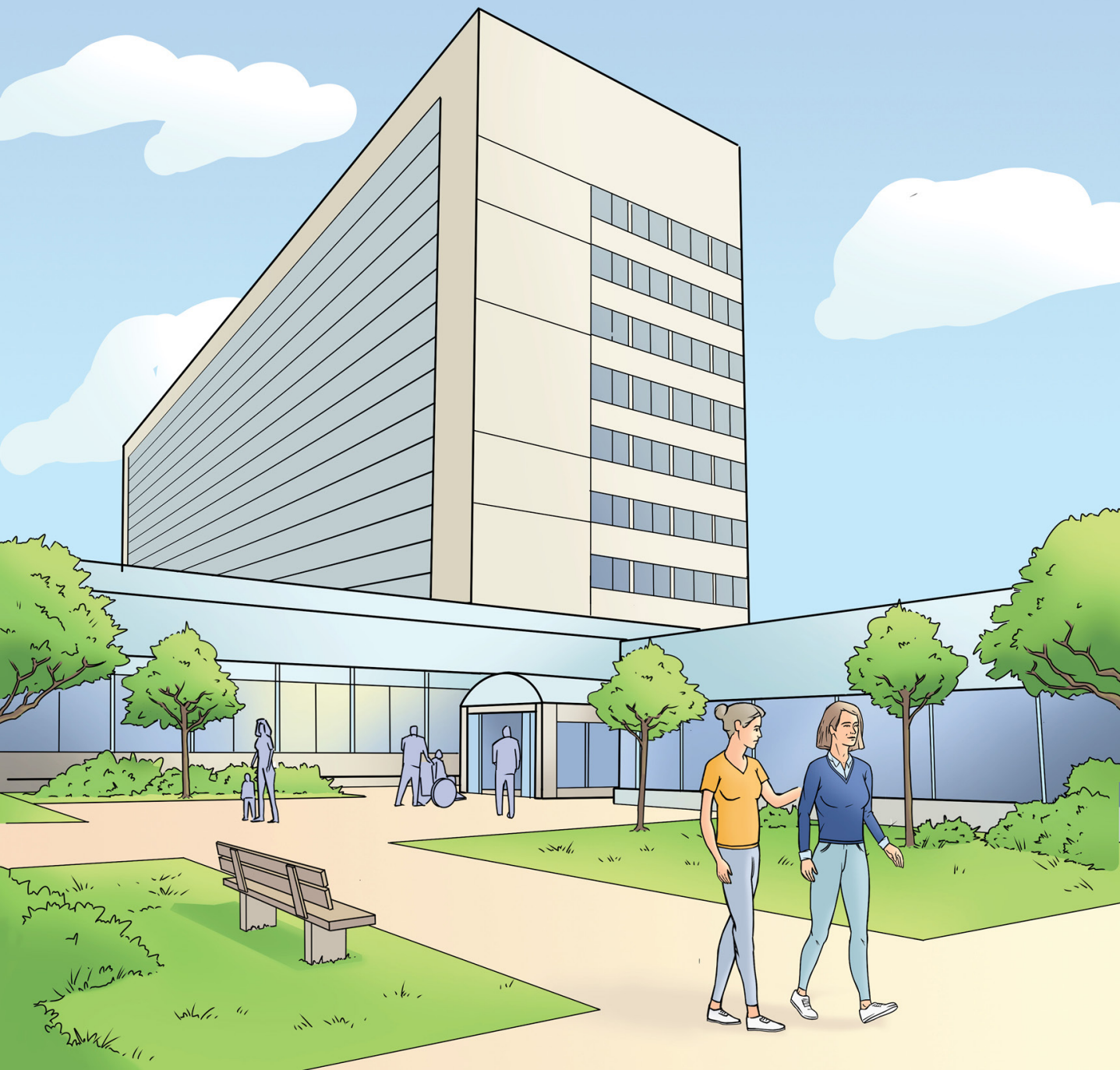


Le patient bénéficie ensuite d'une contention du membre inférieur pendant plusieurs jours.



Les suites opératoires sont généralement favorables et le patient peut reprendre une vie normale.

Le patient pourra ensuite quitter l'hôpital le jour même ou le lendemain de l'intervention et être de retour chez lui.



vascu.org

Adrien Glomaud
Antoine Carlioz